# Gerda, ex-chrétienne, Lituanie



Je viens d’un tout petit pays d’Europe de l’Est, la Lituanie, où le christianisme est la religion dominante et où l’on fait des enfants des chrétiens dès leurs premiers jours.  Je n’ai jamais été athée, mais je n’ai jamais été non plus une « bonne » chrétienne.  Je crois que l’époque à laquelle je me suis sentie le plus proche de Dieu est celle où j’allais à la messe tous les dimanches, non seulement pour prier, mais aussi assister le prêtre et pour chanter dans le chœur, même si à cette époque il m’arrivait de demander à mes parents pourquoi ils m’avaient baptisée sans me demander mon avis.

Je me souviens que toutes ces années, je n’arrivais pas à être une bonne chrétienne ni à comprendre quel sens je devais donner à la religion chrétienne.  Et j’étais justement en quête de sens.  Je lisais des ouvrages sur le christianisme et demandais constamment au prêtre de m’aider à comprendre.  Je croyais et sentais distinctement que « quelqu’un » me regardait, de là-haut, mais j’avais de la difficulté à m’identifier comme chrétienne.

Je trouvais difficile de vivre sans me sentir guidée par Dieu et où que j’allais, je me sentais seule.  J’étais constamment à la recherche de Dieu tout en sentant qu’Il était très proche de moi à chaque instant.  J’avais le sentiment profond qu’Il m’aidait dans mon quotidien, qu’Il s’adressait à moi de diverses manières.  Je sentais qu’Il prenait soin de moi et qu’Il me laissait découvrir par moi-même le mode de vie qu’Il avait déjà choisi pour moi.  Je m’efforçais de comprendre les signes qu’Il m’envoyait régulièrement, les indices qui allaient m’amener vers la bonne voie.

Je suis la deuxième enfant de ma famille et ma mère eut plus de difficulté à m’accoucher que son premier enfant.  J’ai été très chanceuse de survivre à cet accouchement et je sais que c’est Dieu qui m’a sauvé la vie.  Après avoir subi deux accidents graves plus tard dans ma vie (ce genre d’accidents dont les gens ne réchappent habituellement pas), je me suis mise à vraiment apprécier ma vie.  J’ai compris à quel point la vie est fragile et que seul Dieu sait combien d’années je vivrai.

Je place ma confiance en Dieu à chaque minute de ma vie et cela m’aide à apprécier mon quotidien même quand je suis malade ou que je ne me sens pas bien.  Je sais que c’est Dieu qui nous donne tout et qu’Il s’attend à notre reconnaissance.

Je fus impliquée dans un accident de voiture tout de suite après mes examens de fin de parcours, suite auquel je fus clouée au lit durant plus de six semaines.  Je ne pouvais bouger que ma tête et mes bras, mais avec l’aide de Dieu, je réussis à m’inscrire à l’université alors que j’étais toujours alitée.  Mes médecins s’étonnaient de ma volonté à poursuivre mes activités alors que les autres personnes dans mon état pleuraient de douleur et demandaient des médicaments pour les aider à dormir.  Ce ne pouvait pas être que de la chance : je ne doutais pas qu’il s’agissait d’un miracle de Dieu.  Suite à cette épreuve, ma foi grandit encore, mais je n’arrivai plus à mettre les pieds dans une église.  Je comprends aujourd’hui ce qui me retenait : pour moi, il devenait évident que l’église ne constituait plus une voie menant vers Dieu.

C’est par l’intermédiaire de mon mari que je suis enfin parvenue à une réelle compréhension de Dieu, que j’ai découvert ce que j’avais si longtemps cherché et qui allait devenir ma voie vers le véritable bonheur, vers la paix et la sérénité de mon âme.  C’est par la volonté de Dieu que nous nous sommes rencontrés.  Au début, nous ne parlions jamais de religion.  Puis un jour où j’étais d’humeur joyeuse après avoir revu une ancienne amie, celui qui allait devenir mon mari me dit qu’il souhaitait me transmettre la chose qui lui tenait le plus à cœur dans sa vie : la foi.  Dieu mit certainement les meilleures paroles dans sa bouche, ce jour-là, car je fus immédiatement intéressée par ce qu’il avait à dire sur le Coran et les miracles qu’il contient, et sur la signification de la prière en islam.  Bien que ce fut notre toute première conversation à ce sujet, cela éveilla suffisamment mon intérêt pour que les jours suivants, je me mette à lire tout ce qui me tombait sous la main au sujet de l’islam.  À chaque livre, et à chaque page, je découvrais ce qui avait tant manqué à ma vie, ce que j’avais tant cherché, depuis ces années où j’allais voir le prêtre pour lui poser des questions.  Ces livres me parlaient, Dieu s’adressait à moi à travers eux.  Je trouvai réponse à de nombreuses questions, réponses qui apportèrent la paix à mon âme.

Je suis devenue musulmane il y a de cela quelques mois et je m’étonne chaque jour de ressentir ce miracle de la renaissance de ma foi.  Dieu m’aime tant qu’Il m’a fait renaître à l’âge de 21 ans, un âge auquel je suis capable d’apprécier Son immense cadeau.  Je suis maintenant musulmane et je me sens totalement différente!

Dieu m’a fait voir le soleil de façon différente et ce dernier possède une signification différente pour moi, aujourd’hui.  Je sais que ce soleil qu’Il nous envoie chaque jour est une manière de nous montrer à quel point Il se soucie de nous, à quel point Il nous aime.  Grâce à Sa miséricorde, le soleil nous réchauffe et nous fait voir le monde sous toutes sortes de couleurs.  Et nous avons confiance qu’après une nuit froide et obscure, Il nous ramène un matin frais et lumineux.  C’est ainsi qu’Il nous montre Ses signes et Il nous a dotés de divers sens pour que percevions Ses miracles.

Je suis si reconnaissante à Dieu de m’avoir permis de voir ce monde sous un nouveau jour, d’apprécier ma vie pour de bon.  Dans tout ce que je fais et partout où je vais, je sens la présence de Dieu.  Par les miracles qu’Il me fait voir, je sais que je suis sur la bonne voie et qu’Il est avec moi en tout temps.  Le monde n’a pas changé, mais ce qui a changé, c’est ma qualité de vie depuis qu’est descendue dans mon cœur la véritable compréhension de Dieu.

Bien sûr, je voudrais que le monde change, lui aussi.  Les gens se sont lassés de chercher la paix de leur âme dans la réussite matérielle de ce monde.  Ils sont las de la haine, de la jalousie et des nations en guerre.  Le monde s’enfonce un peu plus chaque jour et son seul remède est l’islam comme mode de vie pour toute l’humanité.  Si tous possédaient en leur cœur l’amour et la compréhension de Dieu, ils trouveraient cette vie qu’ils cherchent tant et à laquelle ils ne font encore que rêver.  L’avenir serait plein de promesses pour leurs enfants et ils vivraient comme un seul peuple, uni dans sa foi en Dieu.